

VI

Germaine ne se contentait pas d'assister à la messe et d'en goûter l'ineffable mystère. Elle recourait assidûment au sacrement de Pénitence, afin de recevoir souvent le corps et le sang de Notre-Seigneur dans la divine Eucharistie. Persuadée de la nécessité de ces secours pour quiconque veut suivre avec fermeté la voie de la justice, on la voyait s'en approcher chaque dimanche et chaque fête de l'année. Elle venait au tribunal où l'Eglise exerce la puissance que Dieu lui a donnée de remettre et de retenir les péchés. Humble et sincère, elle y apportait ces fautes que le monde ne compte pas et ne voit pas, mais que les saints connaissent par le sévère regard qu'ils attachent sur eux-mêmes. Déjà sur ces fautes légères ils ont versé des larmes que Dieu bénit, et ils accomplissent, pleins d'allégresse, la réparation que leur impose une justice toujours prompte à pardonner.

Ne passons point si vite, quand nous voyons ce soin vigilant que les saints apportent à se purifier devant Dieu. Méditons leur exemple, faisons un retour sur nous-mêmes, apprenons de leurs soupirs quel est le prix et la nécessité de la pénitence, avec quel zèle il faut la demander, dans quelles dispositions il faut la recevoir.

VII

La ferveur de Germaine à la sainte communion offrait un spectacle si touchant, que tous ceux qui la voyaient en étaient ravis, et que l'impression n'en put être effacée par une longue suite d'années. Qui dira ce qu'éprouvait Germaine ? O Dieu des pauvres, ô Dieu des vierges, ô Dieu des humbles et des opprimés ! la bienheureuse enfant à qui vous vous donniez vous emportait en silence et ne s'entretenait qu'avec vous de son bonheur. Mais il vous a plu de faire parler ses œuvres, et vous avez voulu que le monde les entendit. De ce coin ignoré où elle a vécu seule à seul avec vous, de ces broussailles où elle vous priait de l'aider à garder ses moutons, de ces mesures qui ne lui accordaient qu'à regret un abri, vous avez fait surgir sa tombe et sa mémoire : tandis que les empires s'écroulaient, ensevelissant sous leurs décombres les œuvres des sages et la renommée des vaillants, vous avez élevé cette petite, vous l'avez placée en un rang de gloire parmi vos élus, *suscitans a terra inopem* ; et la voix du Chef suprême de l'Eglise a proclamé les grandes choses que vous avez faites en elle parce qu'elle vous a aimé !